

Sur la durabilité de cette tentative au moins jusqu'à la réforme de 64 une influence importante exerçait — en plus de la stabilisation de la vie politique — l'annexion par Rome des provinces de Noricum, de Pannonie, de Mésie avec leur riches gisements d'or et d'argent, et d'Égypte avec ses réserves monétaires des Ptolémées. De même l'accès aux nouvelles mines ibériques a sensiblement amélioré les finances du pays³. Probablement à cette époque avait lieu une certaine diminution du taux d'intérêt et l'augmentation perceptible de prix des terrains en Italie.

Mais d'autre part on peut apercevoir dans les émissions ultérieures des réductions insignifiantes, néanmoins visibles de poids de monnaies. Les aurei de Tibère et de Caligula pesant à l'origine env. 7,72 g, eurent baissé plus tard jusqu' à 7,63 g, tandis qu'au début du I^{er} s. son poids s'élevait à 7,79 g. D'une façon analogue le denier ne garda plus le standard d'Auguste, c'est-à-dire 3,89 g, et pesa à peine 3,67 g⁴. Donc en tenant compte de la métrologie des pièces émises par Tibère, Caligula et Claude, les proportions des valeurs entre l'or et l'argent prennent la forme respectivement de 1 : 11,9, 1 : 11,9 et 1 : 12⁵. A son tour l'inscription de Theveste⁶ apporte les renseignements supplémentaires et permet d'admettre pour tous les deux métaux un rapport de valeur de 1 : 12,2. Cet écart de niveau d'échange de l'or et de l'argent en comparaison avec celui du début du I^{er} s. semble attester que déjà vers la fin du règne d'Auguste et sous ses successeurs existaient quelques difficultés qui ont pris extérieurement une forme des crises créditaires, mais aussi d'une pénurie du blé et d'autres articles de première nécessité⁷.

Les défauts de gestion économique se sont manifestés plus nettement pendant la crise financière de l'an 33 qui s'est terminée par l'ébranlement de l'équilibre fiscal du pays en raison de thésaurisation excessive ainsi que de manque des monnaies petites. Le déroulement de la crise fut renforcé par une coïncidence de plusieurs événements défavorables comme la cherté du blé par suite d'une mauvaise récolte et d'endettement des terres, des oscillations des prix de nombreuses marchandises de base à côté de la chute de prix des

³ Cic. *ad. Att.* VII 18, 4, IX 9, 4, X 11, 2, X 14, 1; Dio Cocc. LI 21, 5; Suet. *Aug.* 41; T. Frank, *On Augustus and the Aerarium*, JRS XXXIII 1933, pp. 143 ss.; R. Syme, *The Spanish Wars of Augustus*, AJPh LV 1934, pp. 293 ss.; T. R. S. Broughton, *Cleopatra and the Treasure of the Ptolemies*, AJPh LXIII 1942, pp. 328 ss.; M. Grant, *Roman Imperial Money*, London 1954, p. 13; C. Nicolet, *Les variations des prix et la „théorie quantitative” de la monnaie à Rome*, Annales ESC XXVI 1971, p. 1213; M. Zaninovič, *The Economy of Roman Dalmatia* (dans:) ANRW II, 6, Berlin-New York 1977, pp. 796 ss.

⁴ West, *Gold...*, p. 44 ss.; Bolin, *State...*, p. 182 ss.; D. R. Walker, *The metrology of the Roman Silver Coinage*, vol. I, Oxford 1976, pp. 14 ss.; A. Kunisz, *Le monnayage dans l'empire romain au I s. de n. è.* (en polonais), Katowice 1978, pp. 39 ss.

⁵ Cf. West, *Gold...*, pp. 8, 42 ss.

⁶ CIL VIII 1858.

⁷ Suet. *Aug.* 42, 70; Tac. *Ann.* II 87, III 52, IV 7, VI 13; Pat. II 77; App. XVI 117, 493, XVII 18, 73. Voir aussi Frank, *On Augustus...*, pp. 143 ss.; Z. Yavetz, *Plebs and princeps*, Oxford 1969, p. 96; M. K. Thornton, *The Augustan Tradition and Neronian Economics*, ANRW II, 2, p. 150.